VOL. 6, N° 4 — AVRIL 2004

VIRAGE

INSTRUIRE, SOCIALISER, QUALIFIER ENSEMBLE

L'APPROPRIATION DE LA RÉFORME : le réseau scolaire s'organise

Québec

2007-03511/

Sommaire

VOL. 6, N° 4 — AVRIL 2004

Les personnes-ressources réinvestissent dans leur milieu 3

ÉCHANGES ET FORMATION 4

Pour mieux comprendre l'interdisciplinarité 4
Pour organiser la formation des équipes régionales 6
Une formation disciplinaire 8
Un partenariat régional fécond 9
Le soutien du RECIT à l'éducation préscolaire 10

PROGRAMME DE FORMATION DE L'ÉCOLE QUÉBÉCOISE 12

Processus d'écriture du Programme de formation de l'école québécoise pour le deuxième cycle du secondaire 12
Élaboration du Programme du deuxième cycle du secondaire 15
Le Programme de formation du premier cycle du secondaire est maintenant dans le réseau 17
Les écoles ciblées 17
Les écoles désignées 18
Écoles désignées et écoles ciblées en 2003-2004 pour l'expérimentation de la réforme au secondaire 18

ADAPTATION SCOLAIRE ET SERVICES COMPLÉMENTAIRES 21

Ouvrir toutes les portes de la réussite 21

ÉVALUATION DES APPRENTISSAGES 22

Des nouvelles de Julie 22
L'épreuve de français (écriture) de 5e secondaire de juin 2003 22
L'évaluation liée au Programme de formation 23
Continuité et changement dans l'épreuve d'histoire du Québec et du Canada 23

INFORMATION 24

Des nouvelles de la DGFJ 24
Des nouvelles de Kangiqsualujjuaq au Nunavik 24

Francine Payette

Alors que tout le réseau de l'éducation préscolaire et de l'enseignement primaire vit l'implantation du nouveau curriculum, le ministère de l'Éducation vient de publier le Programme de formation du premier cycle du secondaire, et des équipes sont à l'œuvre pour l'élaboration du Programme de formation du deuxième cycle du secondaire. C'est donc à un immense effort collectif que nous convie cette réforme qui vise à préparer les jeunes à apprendre comment apprendre puisqu'ils auront à le faire tout le long de leur vie. La perspective de formation continue qui s'impose pour eux est la même qui doit sous-tendre nos démarches. S'il y a des personnes pour lesquelles la formation continue est importante dans notre société, ce sont sûrement les enseignantes et enseignants, ces professionnels qui doivent maîtriser les domaines du savoir, connaître les besoins des élèves, leurs processus cognitifs et être capables de concevoir des situations d'apprentissage stimulantes et complexes.

Se former, c'est apprendre à réfléchir. La façon dont s'est élaboré le Programme de formation témoigne de l'importance accordée à la réflexion des praticiens qui vivent quotidiennement avec des jeunes dont les besoins et les centres d'intérêt sont très diversifiés. Des centaines de personnes du réseau scolaire ont participé aux comités d'élaboration des programmes et des politiques. La démarche d'appropriation du contenu de ces documents par le milieu est à l'image de celle qui a permis leur production : ouverture à la réflexion, projets diversifiés, approches et méthodes de travail différenciées. L'éducation reste fondamentalement une interaction entre personnes différentes, et il ne saurait être question de tout systématiser ou d'offrir un modèle unique de formation. Dans cette édition, *Virage* présente un certain nombre de mécanismes mis en place qui respectent l'idée de formation continue et qui sont adaptés aux besoins exprimés dans chacun des milieux d'enseignement.

Les exigences rigoureuses et la richesse du curriculum font appel à une grande compétence professionnelle. Cette compétence s'exerce dans un contexte où les enseignantes et enseignants deviennent de plus en plus des personnes-ressources qui guident les élèves, qui créent une dynamique tant à l'intérieur des groupes d'élèves qu'entre collègues de l'équipe-cycle. La formation et le soutien dont ils ont besoin dans leurs milieux respectifs ressemblent donc davantage à un accompagnement adapté au questionnement que suscitent leurs actions pédagogiques et leurs problématiques spécifiques.

Virage se fait l'écho de l'organisation de la formation dans le réseau scolaire, dans le cadre de l'implantation de la réforme.

Bonne lecture!

LE SOUTIEN DU RÉCIT À L'ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE
page 10

DES NOUVELLES DE JULIE
page 22

Francine Payette

La DGFJ offre aussi des sessions de formation disciplinaire. Ces sessions s'adressent aux personnes-ressources des commissions scolaires et du réseau des écoles privées et ont pour but de les aider à planifier et à animer des rencontres de formation et d'accompagnement portant sur une discipline du Programme de formation. La Direction de l'évaluation a aussi organisé des sessions de formation à l'évaluation pour les formatrices et formateurs des commissions scolaires et des écoles privées.

Dans une perspective de formation continue des enseignantes et enseignants, les services locaux du Réseau pour le développement des compétences par l'intégration des technologies (RÉCIT) endossent un rôle dynamique. Ce réseau est composé de personnes-ressources des commissions scolaires qui facilitent l'implantation du curriculum en accompagnant les personnes de leur milieu dans des projets particuliers. Les services nationaux du RÉCIT, quant à eux, sont assurés par une équipe qui appuie les projets liés aux domaines disciplinaires.

Depuis l'an dernier, des sessions de formation à l'accompagnement ont été mises sur pied. Ce projet de type recherche-action a pour but de développer un modèle de soutien à l'implantation du Programme de formation, qui soit adapté à chaque milieu.

C'est en concertation avec leur direction régionale que les commissions scolaires peuvent maximiser le rôle des personnes-ressources. Celles qui sont les plus aptes à accompagner leurs collègues sont les personnes qui ont participé aux sessions de formation des personnes-ressources, les formatrices et formateurs ayant reçu une formation disciplinaire ou une formation en évaluation, les personnes qui travaillent dans les services locaux et nationaux du RÉCIT, les personnes qui ont participé à la formation de type recherche-action, sans oublier les centaines de personnes qui ont contribué à l'élaboration du Programme de formation du primaire ou du premier cycle du secondaire et qui maintiennent leur collaboration pour le deuxième cycle du secondaire, à l'intérieur des comités restreints ou des comités élargis.

Pascale Sauvé

Octobre 1999	La réforme et le *Programme de formation de l'école québécoise*
Octobre 1999	Colloque *Éducation aux médias*
Février 2000	Socioconstructivisme et développement des compétences
Mai 2000	Logique des compétences
Novembre 2000	Régulation des apprentissages
Mars 2001	Du paradigme administratif au paradigme de l'apprentissage
Mai 2001	Évaluation : attention aux glissements
Décembre 2001	Accompagnement
Mars 2002	Accompagnement dans l'évaluation des apprentissages
Mai 2002	Développement de compétences à l'accompagnement
Novembre 2002	Accompagnement et visées du *Programme de formation de l'école québécoise* : la prise en compte des dimensions affective et cognitive
Mars 2003	Accompagnement et domaines du *Programme de formation de l'école québécoise* : la dimension culturelle à l'école
Novembre 2003	L'interdisciplinarité
Mars 2004	Évaluation : aide à l'apprentissage

La session de formation tenue en novembre dernier offrait aux personnes présentes l'occasion de se familiariser avec le concept d'interdisciplinarité.

Mais en quoi les disciplines sont-elles porteuses de la transversalité des apprentissages et de la construction des savoirs? Qu'est-ce au juste que l'interdisciplinarité? Le conférencier invité, Yves Lenoir, a fait la lumière sur la question : il a précisé certains concepts et présenté les fondements, les principes et les modalités qui permettent d'assurer l'interdisciplinarité.

Il soutient que la question de l'interdisciplinarité s'impose dans la mesure où l'on veut mettre en œuvre une réforme qui s'appuie sur une approche par compétences puisqu'elle y est directement liée. « En fait, il y a au moins cinq conditions qui peuvent permettre d'assurer la mise en œuvre de l'approche par compétences à l'intérieur de la réforme actuelle : l'ancrage dans le réel, le recours au développement des compétences transversales, les démarches d'apprentissage qui intègrent les savoirs, la perspective constructiviste et l'interdisciplinarité. »

M. Lenoir a ciblé sa conférence sur ce dernier point, lié au thème de la session de formation. Il a d'abord expliqué quelques concepts pour ensuite présenter les éléments qui permettent d'assurer l'interdisciplinarité. Mais qu'en est-il dans la pratique? M. Lenoir a proposé des principes et des modalités de mise en œuvre d'une approche

interdisciplinaire, sans oublier d'aborder l'action professionnelle de l'enseignante ou enseignant.

La réflexion s'est poursuivie en après-midi lors d'un atelier pendant lequel les participantes et participants ont été invités à re ver, dans les diverses disciplines, les éléments spécifiques de convergence et de complémentarité. Le lendemain, le coup d'envoi de la journée a été donné par la présentation de huit projets d'école axés sur les productions d'élèves du primaire et du secondaire. Les travaux ont été sélectionnés en fonction de leur ouverture à l'intégration de plusieurs disciplines. De retour en groupes de travail, les équipes ont été conviées à repérer différentes manifestations d'une approche interdisciplinaire en faisant ressortir les démarches auxquelles l'enseignante ou enseignant a eu recours dans les différents projets et à déterminer comment ces actions pédagogiques favorisent l'intégration des savoirs chez l'élève.

Le dernier atelier a permis de dégager des pistes d'accompagnement et de faire le bilan de la rencontre. « Le rôle de ces sessions est de constituer un bassin de personnes-ressources qui sont en formation continue à l'intérieur de notre réseau primaire et secondaire », rappelle Robert Bisaillon. Déléguées par leur commission scolaire, les personnes qui assistent aux sessions de formation ont le mandat d'établir un réseau dans leur région et d'accompagner le personnel dans l'actualisation du Programme de formation.

Jean-François Giguère

L'interdisciplinarité

Évidemment, quand on parle d'interdisciplinarité, tout enseignant a en tête une activité qu'il a menée avec le concours d'un autre enseignant, par exemple un projet joignant la science et l'histoire ou un travail qui obligeait le recours aux arts plastiques et au français. M. Yves Lenoir nous amène beaucoup plus loin. Il remarque à juste titre que l'interdisciplinarité peut être inscrite dans les programmes d'études (interdisciplinarité curriculaire), qu'elle peut être planifiée et conçue par des enseignantes et enseignants (interdisciplinarité didactique) et qu'elle s'actualise dans la classe (interdisciplinarité pédagogique). Il souligne aussi que l'interdisciplinarité est un moyen. Son but est la transformation de l'élève qui s'approprie des démarches d'apprentissage et qui emmagasine les savoirs en établissant des liens entre eux. En définitive, ce qu'on souhaite à l'élève en favorisant l'interdisciplinarité, c'est une tête bien faite dans laquelle les idées ne sont pas jetées pêle-mêle, mais reliées entre elles. Un cerveau bien rangé en somme dans lequel on associe facilement les concepts et les démarches pour résoudre les problématiques de la vie.

Yves Lenoir travaille dans le milieu de l'éducation depuis plus de 40 ans, autant sur le plan national que sur le plan international. Professeur titulaire à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke, il y dirige le Centre de recherche sur l'intervention éducative (CRIE). Il assure la présidence de l'Association mondiale des sciences de l'éducation et compte parmi les membres de la commission canadienne pour l'UNESCO et du Bureau canadien pour l'éducation internationale. Engagé sur le plan international, M. Lenoir fait partie de plusieurs comités scientifiques et de réseaux internationaux de chercheurs.

Les activités de M. Lenoir sur le plan international l'ont mené au constat suivant : partout en Occident, on procède à une réforme de l'éducation. D'un pays à l'autre, les mêmes concepts sont mis en œuvre. « Évidemment, chaque pays a son interprétation, sa façon d'aménager les concepts et de les structurer pour faire une réforme qui puisse convenir à sa réalité, note-t-il. Mais l'interdisciplinarité est une question qui touche les différentes réformes en Occident. »

Pour en savoir plus et accéder au texte intégral de la conférence de Yves Lenoir, consultez le site internet du ministère de l'Éducation, [www.meq.gouv.qc.ca/virage].

Un projet de recherche-formation

Il y a deux ans, l'offre a été faite à l'ensemble des directions régionales de la province, qui ont transmis le mot dans leur milieu et dans celui des établissements privés. On proposait alors un projet d'accompagnement pour accroître la compréhension et l'approfondissement de certaines assises théoriques des différentes constituantes du Programme de formation ainsi que des moyens pour les actualiser. Ce projet, piloté par Mme Louise Lafortune, constitue une ressource pour soutenir les personnes qui ont le mandat d'accompagner le personnel scolaire dans leur milieu.

Devant l'intérêt manifesté dans plusieurs régions, le projet a été rapidement mis en branle. Une équipe provinciale de personnes accompagnatrices a été formée. Avec le concours des équipes régionales, elle s'est consacrée au développement d'activités, de moyens et d'outils adaptés aux besoins de chacun des milieux. Depuis, elle rencontre les groupes régionaux, donne des formations, répond aux questions et assure un suivi des actions réalisées. Bref, elle accompagne ces groupes dans leur démarche et elle soutient les milieux pour que chacun puisse développer un modèle d'accompagnement en fonction de ses objectifs, de ses besoins, de ses ressources et des actions déjà réalisées.

Cette activité d'accompagnement et de formation constitue également une plateforme pour la recherche. À partir de ses observations et des interventions qu'elle mène dans les différents milieux, l'équipe provinciale dégagera des modèles différenciés d'accompagnement, des nouvelles conditions qui faciliteront l'actualisation du Programme de formation de l'école québécoise.

Elle aura ainsi un aperçu des répercussions de ses actions dans les milieux qui auront profité de l'accompagnement.

Le modèle du Saguenay–Lac-Saint-Jean

D'année en année, des régions viennent se greffer au projet d'accompagnement. La région du Saguenay–Lac-Saint-Jean appartient à la première cohorte à y avoir participé. « Avant même d'avoir entendu parler du projet, on avait déjà identifié ce besoin dans notre région », se souvient la responsable de la formation générale des jeunes à la Direction régionale, Doris Simard. Au cours d'une rencontre avec les responsables de la formation des commissions scolaires, une question avait été soulevée : comment accompagner les personnes qui ont le mandat d'implanter la réforme et le Programme de formation dans chacun des milieux, indépendamment du chemin qu'ils ont pris jusqu'à maintenant pour y parvenir ? « Le projet accompagnement-formation-recherche est arrivé à ce moment même », ajoute-t-elle.

Les candidates et candidats ont afflué de toutes parts, si bien que l'équipe régionale a été constituée en un rien de temps. Le groupe de 25 personnes qui a alors été formé comptait des conseillères et conseillers pédagogiques, des directions d'école, des coordonnatrices et coordonnateurs ainsi que les directrices de l'enseignement de chacune des commissions scolaires.

Après une période de préparation, le projet a pris son envol, en janvier 2003. L'équipe provinciale d'accompagnement s'est rendue six fois dans la région pour rencontrer le groupe. Des formations et des ateliers ont été mis sur pied pour discuter de métacognition et de questionnement, de synthèse, de l'individu cognitif et métacognitif et du praticien réflexif ainsi que de leadership et d'entretien d'accompagnement. Les sujets ont été déterminés par le groupe régional, en tenant compte de ses préoccupations et de ses besoins.

Photo : Marie-Josée

« Plus les gens seront conscients de leurs façons d'apprendre et de développer des stratégies, plus les élèves en bénéficieront! »

« Tous ces éléments sont liés à l'appropriation et à l'application du Programme de formation », spécifie Doris Simard. Si certains ateliers traitent de concepts ou de processus, les contenus et les situations-problèmes proposés sont inspirés directement du Programme. On aborde, par exemple, le travail en équipe-cycle, les compétences transversales, etc. « On a la préoccupation de développer une démarche de pratique réflexive dans l'actualisation du Programme de formation de l'école québécoise. »

Dans les milieux

Directrice à l'enseignement à la Commission scolaire du Lac-Saint-Jean, Louise Paradis est membre du groupe régional. Elle assiste à la formation avec toute son équipe d'animation pédagogique. « Ça nous amène à avancer ensemble dans une démarche commune d'accompagnement qui assure vraiment la pratique réflexive », dit-elle.

La formation leur donne des outils concrets pour favoriser l'accompagnement et la plupart d'entre eux sont utilisés dans leur milieu. « On se rencontre pour une rétroaction sur les journées de formation, pour décider de ce que l'on va réinvestir, ajoute la directrice à l'enseignement. Évidemment, ça nourrit grandement notre intervention. » La réflexion que suscite la formation permet, entre autres, de mieux discerner les priorités. « Car maintenant, on fait participer le milieu, on n'agit pas pour l'école, mais avec l'école, poursuit-elle. On travaille ensemble, en collaboration. Les enseignantes et enseignants disent qu'on peut répondre enfin à leurs besoins! » De son côté, la conseillère pédagogique à la Commission scolaire des Rives-du-Saguenay, Sandra Jenkins, s'exprime ainsi : « C'est une occasion de prendre du recul et de jeter un regard sur ma démarche. Accompagner des gens dans le changement consiste à les amener à se regarder faire, mais il faut prendre le temps de le faire aussi! La formation nous a permis jusqu'à maintenant d'arriver à mieux comprendre comment on apprend, explique la conseillère pédagogique. Plus les gens seront conscients de leurs façons d'apprendre et de développer des stratégies, plus les élèves en bénéficieront! »

Christine Malhiot, directrice de l'école primaire Sainte-Marie à Normandin — Commission scolaire du Pays-des-Bleuets — fait également partie du groupe. Elle occupait la fonction de directrice depuis seulement un an lorsqu'elle s'est inscrite au projet. Elle a donc dû se familiariser rapidement avec les différents concepts étudiés lors des formations. Elle a participé à toutes les rencontres avec grand intérêt. De plus, elle tient un journal de bord qu'elle soumet régulièrement à l'équipe provinciale afin d'obtenir conseil. « Cette formation m'a permis de préciser mon rôle de leader pédagogique dans mon milieu », dit-elle. Ce qu'elle reçoit, elle le retransmet : tranquillement, pas à pas. Elle le fait de concert avec la conseillère pédagogique et l'éducatrice spécialisée de l'école, celles-ci étant au fait des nouvelles approches. Elle se sent maintenant plus en confiance pour accompagner le personnel dans le changement. Elle organise des formations et des cafés pédagogiques où tous discutent et échangent leurs idées. De plus, elle a demandé aux enseignantes et enseignants s'ils voulaient bien ouvrir les portes de leur classe. Ainsi, l'éducatrice spécialisée s'y rend régulièrement. « Elle fait de la modélisation, raconte la directrice. Le personnel enseignant la voit interagir avec les élèves et se familiarise avec des concepts comme la métacognition. »

Bien sûr, la directrice considère le temps comme un allié. « J'ai appris qu'en accompagnement il fallait du temps et qu'on devait faire confiance, ajoute la directrice. Moi, quand je reviens d'une formation, les morceaux flottent, mais ce n'est pas grave, parce que le processus de questionnement est enclenché. C'est ce que l'on veut inculquer dans notre école : toujours se questionner, se regarder et se demander si on peut faire autrement. »

Dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, le projet s'échelonnera sur trois ans. « La question du temps est très importante, ajoute Doris Simard. C'est un changement d'approche qui demande de la réflexion. Le temps seul ne suffit pas, mais il est nécessaire pour opérer un changement durable. Ce projet nous donne la chance de nous rencontrer périodiquement, ce qui permet d'avancer progressivement et de discuter de nos préoccupations au fur et à mesure qu'elles surviennent. La continuité et le suivi sont importants pour que le changement de culture s'opère et devienne une nouvelle façon de faire. »

De plus, ces rencontres sont susceptibles de créer un nouveau réseau dans la région. « C'est informel, rend compte Doris Simard. Les gens des différentes commissions scolaires commencent à mieux se connaître et l'on sent une cohésion dans le groupe. Ils découvrent les façons de faire des autres milieux et les gens communiquent entre eux, ce qui favorise la construction d'un réseau. »

Les participantes et participants au projet deviennent en quelque sorte des agents multiplicateurs. « Bien sûr, on en parle! raconte Christine Malhiot. Les autres sont curieux. À l'occasion de nos formations à la commission scolaire, par exemple, on peut répondre à certaines questions et apporter de l'eau au moulin. L'effet est positif. »

Denis Watters

Une offre de service pour les enseignantes et enseignants d'enseignement moral et religieux catholique

our favoriser l'actualisation du programme d'enseignement moral et religieux catholique, l'élaboration de situations d'apprentissage et d'évaluation sera au cœur de la formation. Cette activité permettra aux participantes et participants de trouver dans l'action des éléments de réponse aux questions qu'ils se posent. Par exemple : quelles sont les activités susceptibles d'aider l'élève à répondre à ses questions de sens? Comment tenir compte en classe des éléments intégrateurs du Programme de formation? Comment et avec quels outils évaluer le développement des compétences en enseignement moral et religieux catholique?

Pour susciter le questionnement et les prises de conscience, des personnalités du monde artistique et universitaire favoriseront la réflexion des participantes et participants. De plus, ces derniers réaliseront des apprentissages au cours des séances p[illegible]ni et des ateliers.

L'offre de service s'adresse à des formatrices et formateurs du primaire et du secondaire des écoles publiques et privées des communautés francophones et anglophones. Elle prévoit quatre sessions de deux jours chacune. Deux sessions auront lieu au printemps 2004 et deux autres pendant l'année scolaire 2004-2005. ✻

CALENDRIER DES SESSIONS DU PRINTEMPS 2004

Régions 01, 02, 03, 04 et 09
les 6-7 avril et 9-10 juin à Québec

Régions 05, 06-1, 06-2, 06-3, 07 et 08 et les commissions scolaires Crie et Kativik
les 1er-2 avril et 2-3 juin à Montréal

Pour des informations supplémentaires, veuillez communiquer avec votre direction régionale.

lusieurs responsabilités incombent aux directions régionales, dont celle d'offrir des services aux citoyens. Elles doivent aussi contribuer à la concertation régionale des acteurs du milieu scolaire, en partenariat avec ceux-ci.

Des mécanismes de concertation

Le partenariat se traduit par la participation des directions régionales à des structures de concertation régionales mises en place par les commissions scolaires. C'est essentiellement par l'entremise des tables régionales des directions générales et des directions des services éducatifs des commissions scolaires que s'opère le pilotage de la réforme de l'éducation en région. Les orientations à donner à l'action régionale y sont décidées, orientations qui influencent grandement la formation et l'accompagnement proposés par les directions régionales, de concert avec les commissions scolaires. Dans la plupart des régions, des comités sont chargés des chantiers particuliers de la réforme de l'éducation, par exemple, l'implantation du nouveau curriculum. Ces comités ont alors pour principal mandat d'outiller le milieu.

Du soutien, de l'accompagnement...

Le soutien et l'accompagnement offerts par les directions régionales s'inscrivent dans une logique comportant deux dimensions intimement liées : faciliter l'implantation des orientations ministérielles et répondre aux besoins exprimés par le milieu. Cette dernière dimension est révélatrice de la dynamique régionale et des caractéristiques propres à chacune des régions. La différenciation est par conséquent de mise, et c'est elle qui fait que les activités sont porteuses de sens.

Les formes que prennent le soutien et l'accompagnement offerts par les directions régionales en partenariat avec les commissions scolaires dans l'implantation du curriculum sont variées : sessions de formation, journées de réflexion, rencontres d'échanges, colloques, projets d'accompagnement, recherches-actions, rencontres d'information et de sensibilisation, mise en place de réseaux d'échanges et réalisation de projets divers. Des collaborateurs universitaires y sont souvent associés, de même que les unités centrales du Ministère. De nombreuses catégories de personnel en éducation préscolaire et en enseignement primaire et secondaire sont visées par les activités : cadres des services éducatifs, directions d'école, conseillères et conseillers pédagogiques, personnel de l'adaptation scolaire et des services éducatifs complémentaires ainsi qu'enseignantes et enseignants.

Les thématiques sur lesquelles portent la formation et l'accompagnement sont diversifiées et variables. Elles découlent à la fois d'impératifs liés à l'implantation d'orientations ministérielles et des besoins exprimés par les régions. Le public cible est également pris en compte pour la sélection des thématiques. Ainsi, les formations disciplinaires offertes en région s'adressent essentiellement à des personnes dont le mandat est de redonner cette formation au sein de leur commission scolaire, soit surtout des conseillères et conseillers pédagogiques. Des sessions sur la gestion du changement sont proposées aux directions d'école. Les colloques régionaux rejoignent souvent l'ensemble des catégories de personnel et permettent de traiter plusieurs thématiques.

... et des outils

Le partenariat entre les directions régionales et les commissions scolaires est fécond à plusieurs égards. Il permet la conception, la mise à jour, l'adaptation et la diffusion d'outils pour soutenir la mise en œuvre du nouveau curriculum. Ces outils peuvent être destinés aux enseignantes et enseignants, à des professionnels non enseignants, aux directions d'école, à des équipes-écoles, aux commissions scolaires ou à l'ensemble des acteurs scolaires de la région. Sites Internet régionaux, élaboration de situations d'apprentissage liées au Programme de formation de l'école québécoise, modules sur l'aide aux devoirs et aux leçons, instruments d'animation pour la gestion du changement, cadre de référence régional sur la différenciation et documents de réflexion sur la formation du personnel associé à la réforme sont autant d'exemples de productions réalisées dans les régions.

C'est essentiellement par l'entremise des tables régionales des directions générales et des directions des services éducatifs des commissions scolaires que s'opère le pilotage de la réforme de l'éducation en région.

Marie-Hélène Giguère

Nous avons la responsabilité de former d'abord et avant tout des citoyens. Il faut donc préparer les jeunes à vivre dans la société d'aujourd'hui… et dans celle de demain », affirment presque en chœur Marguerite Sauriol et Robert Archambault, enseignants de carrière qui travaillent depuis 2002 à soutenir le réseau dans l'utilisation des technologies au service des apprentissages à l'éducation préscolaire. « Pourquoi ne pas brancher les enfants de l'éducation préscolaire sur les outils d'aujourd'hui, ils sont prêts et tous les enseignantes et enseignants peuvent y arriver. J'essaie de créer les scénarios les plus flexibles possibles afin que tous puissent les utiliser selon leurs moyens, leurs ressources et leurs objectifs. Nul besoin d'être équipé des derniers modèles d'appareils numérisés pour participer à ces projets. Parfois, un simple téléphone suffit », explique Robert Archambault.

Les scénarios pédagogiques élaborés par Robert Archambault et Marguerite Sauriol sont conçus à partir du Programme de formation. « Ces scénarios permettent aux enseignantes et enseignants d'exploiter des situations d'apprentissage et de déposer les productions des enfants dans un portfolio. Ils peuvent ainsi suivre la progression de leurs apprentissages », ajoute Marguerite Sauriol.

Les enseignantes et enseignants qui souhaitent utiliser les activités proposées par le service national du RÉCIT à l'éducation préscolaire peuvent compter sur le soutien et l'accompagnement de la personne de leur commission scolaire qui est responsable de leur service local.

La Saint-Valentin

Marie-Andrée Ruest enseigne à l'éducation préscolaire à l'école Saint-Fabien de Montréal. Cette année, sa classe a pris à deux reprises des allures de véritable laboratoire technologique. Tout récemment, à l'occasion de la fête de la Saint-Valentin, le RÉCIT préscolaire proposait un projet à l'intérieur duquel les enfants devaient présenter le « coin préféré » de leur classe à deux jumeaux. Ces jumeaux virtuels, âgés de quatre ans, craignaient quelque peu leur entrée prochaine à la maternelle. « Nous avons fait l'inventaire ensemble de nos différents "coins", puis les enfants se sont prononcés. Ils se sont regroupés en équipes de trois et ont dû, toujours ensemble, choisir le rôle qu'ils joueraient », a raconté Mme Ruest. Les rôles étaient ceux de journaliste, de caméraman et d'invité. L'invité devait expliquer au journaliste, devant la caméra, les raisons pour lesquelles le « coin peinture », par exemple, était celui qu'il préférait. Linda O'Connell, responsable du service local du RÉCIT à la Commission scolaire de Montréal, s'est

Le ministère de l'Éducation et l'Université du Québec à Montréal ont produit une série de vidéos sous le titre *La maternelle*. La vidéo intitulée *Technologies de l'information* (n° 7) qui fait partie de cette série offre un bon soutien au personnel enseignant pour l'actualisation et le développement des compétences des enfants à utiliser plusieurs technologies. Pour obtenir une copie, veuillez communiquer avec le Service éducatif de votre commission scolaire.

rendue dans la classe de M^me^ Ruest, munie d'un caméscope, puis a filmé chacune des petites équipes. « Ces projets nous permettent de soutenir le développement de plusieurs compétences chez les enfants, dont celle d'interagir harmonieusement avec les autres. Par exemple, ils désiraient tous être caméraman. Il a fallu que certains acceptent de s'affirmer et que d'autres cherchent des solutions aux problèmes qui pouvaient se présenter », a expliqué Marie-Andrée Ruest.

L'Halloween

À l'occasion de l'Halloween, le RÉCIT avait déposé sur son site une proposition de scénario pédagogique à l'intérieur duquel les enfants devaient identifier leurs peurs et trouver des moyens de les surmonter.

Marie-Andrée Ruest et Martine Gariépy, enseignante à l'éducation préscolaire à l'école Saint-Justin, se sont inspirées de ce scénario. Les enfants de chacune des classes ont identifié leurs plus grandes peurs. Puis ils les ont illustrées, enregistrées, classées et ils les ont fait connaître aux enfants de l'autre classe par courrier électronique. Ensuite, avec les élèves de 6^e^ année, ils ont cherché des moyens de contrer ces peurs. « Les enfants ont illustré leurs solutions, puis, avec l'aide de Linda O'Connell, ils ont numérisé les dessins et les ont envoyés par courrier électronique aux enfants de l'autre classe », raconte Marie-Andrée Ruest. « Ensuite, ils ont cherché, en collaboration avec des élèves de 6^e^ année, de quelle façon ils pourraient mimer leurs solutions. Linda est revenue en classe pour les filmer et nous avons tout transmis électroniquement aux élèves de Martine. Prochainement, les enfants, aidés des élèves de 6^e^ année, devront taper à l'ordinateur les rubriques exposant leurs solutions. Celles-ci paraîtront, comme tout le reste, sur notre site Internet », a poursuivi M^me^ Ruest. Pour elle, cette aventure, bien que parfois essoufflante, est essentielle : « C'est parfois difficile, et sans l'aide précieuse de Linda O'Connell, je n'y serais jamais arrivée. Ce sont de véritables défis pour moi aussi : cela me permet de me donner confiance, de repousser mes limites. Je n'ai pas envie d'être dépassée par les nouvelles technologies, je veux pouvoir suivre mes élèves. Ils arrivent en classe déjà tellement prêts : ils connaissent la télécommande, l'ordinateur, le téléphone, etc. Il faut les motiver à apprendre et pour y arriver, je crois que les TICS sont des outils exceptionnels. »

Le site du RÉCIT préscolaire se trouve à l'adresse suivante :
[http://recit.csdm.qc.ca/prescolaire/projets/]

« Je n'ai pas envie d'être dépassée par les nouvelles technologies, je veux pouvoir suivre mes élèves. Ils arrivent en classe déjà tellement prêts. »

Gérard Guimont

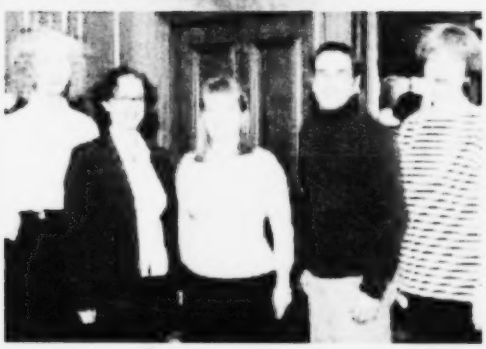
Processus d'écriture du *Programme de formation de l'école québécoise* pour le deuxième cycle du secondaire

Gérard Guimont, directeur
Direction des programmes

Sous la direction de Gérard Guimont, de la Direction des programmes, chaque responsable de discipline, accompagné d'un responsable d'évaluation, s'adjoint une équipe restreinte de personnes ayant pour mandat de concevoir et de rédiger son programme. Ces personnes proviennent du milieu scolaire et sont des spécialistes. Ce sont des praticiens bien au fait du vécu scolaire. La responsable des apprentissages transversaux travaille de la même façon pour la préparation des premiers chapitres du Programme. Le responsable d'évaluation s'assure que le Programme intègre l'évaluation dans le processus d'apprentissage.

De plus, chaque équipe de rédaction consulte un comité élargi qui réunit des enseignantes et enseignants provenant de toutes les régions du Québec afin de prendre en compte la réalité scolaire et les besoins et capacités de tous les élèves.

Un comité de soutien à l'écriture accompagne les rédactrices et rédacteurs et veille à l'harmonisation et à la cohérence de l'écriture entre les différents programmes.



L'équipe de français, langue d'enseignement
Jacqueline Charbonneau, Linda Drouin (évaluation), Lise Ouellet (responsable), Luc De Gagné, Louise Huard

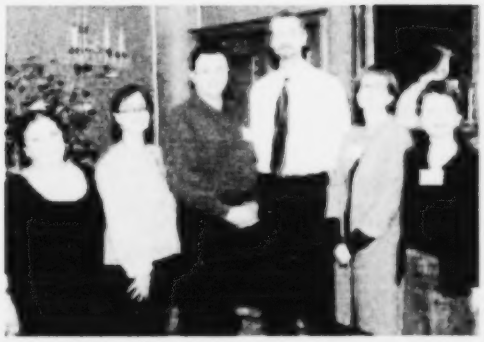
L'équipe de français, langue seconde, de langue tierce et d'intégration linguistique, scolaire et sociale
Gina Persechino (FLF), Suzanne Belzil (responsable), Marie-Ève Claude (FLF)
Absents : Lise Devey (FLF), Danielle Vaillancourt (L3), Judith Gagné (ILFS), Pavel De Liamchin (évaluation FLS)

L'équipe d'anglais, langue seconde
Lisa Storozuk (évaluation), Cathy MacDonald,
Elizabeth Johnston (responsable), Carol-Ann Mafkrey,
Jill Brook, Carmen Bowles
Absente : Margaret-Ann Colgan

L'équipe des arts
François Fréchette, Sylvie Delisle, Nicole Turcotte,
Carole Marceau, Georges Bouchard (responsable),
Carole Bellavance, Lorraine Desmarais,
Lise Robitaille, Christian Rousseau (évaluation),
Francine Gagnon-Bourget, Danielle Perras

L'équipe de science et technologie
Sylvie Barma, Diane Rochon (responsable),
Danielle Bracke, Benoît Maranda
Absent : Normand Dufour (évaluation)

L'équipe de mathématique
Benoît Brosseau, Annie Gélinas,
Mirhan Djiknavorian (responsable),
Sylvie Dufresne, Denis de Champlain
Absent : Normand Dufour (évaluation)



L'équipe de géographie, d'histoire
et d'éducation à la citoyenneté
Marie-Noëlle Soumeillant, Danielle Dumas,
Pierre Barbe (évaluation), Marius Langlois (responsable),
Lise Quirion, Micheline Desjardins
Absent : Claude Larochelle

L'équipe de l'éducation physique et à la santé
Yvon Lachance, Blozaire Paul (évaluation), Pascale Porlier (responsable), Robert Goyette, Claude Robillard

Des membres de l'équipe du développement personnel
Halette Djandji, Blozaire Paul, Steve Gaudreault, Claudette St-Cyr, Denis Watters

L'équipe d'English Language Arts
Derrière : Abigail Anderson (responsable), Aileen Collins, Michele Luchs,
Devant : Janet Radoman, Mary Sauve
Absentes : Anne Doucet (évaluation), Jessica Hand

Responsable des apprentissages transversaux
Nicole Gagnon

Responsables du soutien à la rédaction
Michel Carbonneau et Louise Bussières

Pascale Sauvé

Élaboration du Programme du deuxième cycle du secondaire

Une centaine de personnes de tous les horizons étaient rassemblées pour l'occasion : responsables de programmes et de l'évaluation, personnes provenant du milieu scolaire, membres du Comité de soutien à l'écriture, représentants de la Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires ainsi que de la Direction de la formation des adultes. Ils ont, pendant deux jours, partagé leurs idées et leur vision afin d'assurer la conception du Programme du deuxième cycle qui permettra à nos jeunes de s'inscrire dans la société.

« On doit mettre en évidence que c'est un cycle d'orientation et de diversification », soutient la directrice générale à la Direction générale de la formation des jeunes, Margaret Rioux-Dolan. Ce cycle se distingue par une plus grande diversification, autant dans les parcours que dans les apprentissages des élèves.

« Ce sont pour la plupart des adolescents qui se cherchent, qui cherchent ce qu'ils veulent faire. Certains ont déjà des projets à réaliser, d'autres en ont moins, poursuit la directrice générale de la DGFJ. Ce que nous avons à faire, c'est de créer des programmes qui permettent à tous les jeunes de s'orienter, de poursuivre leurs apprentissages et de réaliser leurs rêves. »

Objets de réflexion

Avant la tenue de cette importante réunion, une réflexion avait été amorcée, notamment lors de la rencontre annuelle de la Direction générale de la formation des jeunes. « On a examiné les enjeux liés à l'élaboration du Programme du deuxième cycle, mentionne le directeur des programmes, Gérard Guimont. On a également tenté de formuler des hypothèses de travail. »

Les artisans du Programme devront être au fait des autres travaux en cours, notamment de ceux qui portent sur l'évaluation et sur le Régime pédagogique.

Trois enjeux majeurs ont été examinés :

- Comment accentuer la différenciation des apprentissages pour des élèves dont les styles d'apprentissage et les champs d'intérêt sont différents?
- Comment, dans un programme par compétences, peut-on marquer l'intégration des savoirs?
- Comment, dans un programme par compétences, peut-on marquer la progression des apprentissages et comment l'indiquer dans un bilan?

Ces trois grandes questions étaient au cœur des discussions des comités restreints. Les participantes et participants ont bénéficié de présentations sur ces sujets avant de se regrouper en ateliers pour en discuter et approfondir la réflexion. Voici quelques-unes des questions discutées en atelier :

- Comment concevoir le Programme afin de faciliter l'élaboration d'un bilan des apprentissages de l'élève?
- Le Programme peut-il être conçu en fonction des besoins et des modes d'apprentissage des élèves (différenciation)?
- Comment le Programme de formation peut-il favoriser une meilleure intégration des compétences transversales, des compétences disciplinaires et des domaines généraux de formation?

Ces enjeux seront au cœur des préoccupations des comités restreints d'élaboration du Programme du deuxième cycle au cours des prochains mois, pendant l'étape de la rédaction. De plus, les artisans du Programme devront être au fait des autres travaux en cours, notamment de ceux qui portent sur l'évaluation et sur le Régime pédagogique. La compréhension et l'intégration de ces éléments sont indispensables à la rédaction du Programme dont la cohérence facilitera la réussite de tous les élèves.

À la suite de cette rencontre, les participantes et participants ont une idée plus précise des défis qu'ils ont à relever pour compléter les travaux d'écriture du Programme de formation au secondaire.

Grandes orientations pour l'élaboration du Programme du deuxième cycle du secondaire

Le Programme doit...

- répondre aux trois missions de l'école québécoise, soit instruire, socialiser et qualifier;
- être en continuité avec celui du primaire et celui du premier cycle du secondaire;
- maintenir la cohérence avec la conception actuelle du Programme (les visées et le rôle de l'élève, l'approche par compétences, les compétences transversales, les domaines généraux de formation, la conception de l'évaluation, les pratiques de différenciation et d'accompagnement, etc.);
- favoriser l'intégration des apprentissages;
- fournir des indications relatives à la progression des apprentissages à chaque année.

Le Programme devrait aussi...

- permettre des parcours diversifiés menant à la réussite et une certaine perméabilité entre ces parcours;
- favoriser l'interdisciplinarité;
- contenir des indications qui rendent explicite l'intégration des compétences disciplinaires et transversales;
- soutenir la démarche d'orientation de l'élève;
- privilégier l'accompagnement de l'élève dans sa globalité.

Jean François Giguère

Les écoles ciblées

Des objets de recherche

La recherche dans les écoles ciblées vise principalement l'organisation scolaire et la formation du personnel. Le but de l'opération est de fournir à l'ensemble du réseau scolaire un éclairage sur les conditions qui facilitent l'application du Programme de formation. On cherche aussi à voir si le Programme motive les élèves et leur donne le goût de s'engager dans leurs apprentissages. L'apport des services complémentaires est aussi observé. Quel genre de résultats peut-on attendre de cette recherche? On pourra voir, par exemple, si les écoles qui dégagent du temps de concertation pour le personnel enseignant favorisent l'application du Programme de formation. Tout le monde le croit. L'expérience des écoles ciblées permettra de vérifier si cette intuition est fondée.

Une collecte de données

Pour obtenir des réponses significatives aux questions sur l'organisation scolaire, la formation du personnel et la motivation des élèves, on fait appel aux principaux intéressés : ceux et celles qui vivent dans l'école. En remplissant un questionnaire, plus de 2000 élèves de 1re secondaire ont déjà donné leur avis sur le contexte de leur classe et sur leur motivation. De la même manière, 200 enseignantes et enseignants de 1re secondaire ont fait le point sur la formation qu'ils ont reçue et sur l'organisation scolaire. Les directions d'école ont aussi accepté de remplir un questionnaire. Les élèves, le personnel enseignant et les directions d'école compléteront le même questionnaire au cours des trois prochaines années. Il sera ainsi possible de suivre l'évolution des milieux.

Des situations d'apprentissage complexes

Chaque enseignante et enseignant qui applique le Programme de formation s'est engagé à remettre au Ministère, en janvier et en mai, la description d'une situation d'apprentissage et d'évaluation vécue avec ses élèves et à y joindre trois productions d'élèves qui peuvent être un texte, une pièce musicale, une analyse historique, une résolution de problème éthique, etc. En guise de suivi de cet exigeant travail de rédaction des situations d'apprentissage, les enseignantes et enseignants recevront ce qu'ils offrent eux-mêmes à leurs élèves : des commentaires conçus dans un esprit d'aide à l'apprentissage.

Pour décrire autrement la tâche de ces écoles ciblées, on pourrait reprendre l'image utilisée par l'un des directeurs. Comme la charrue sur l'autoroute 20 par une soirée neigeuse, les écoles ciblées ouvrent un chemin. Leur expérience sera utile à l'ensemble des milieux, mais elle n'épargnera à aucune école la nécessité de frayer elle-même sa propre voie. Déjà, avec le personnel des écoles ciblées, on peut voir qu'il y a une grande différence entre comprendre le Programme de formation et l'appliquer. Nous vous invitons à le consulter sur le site du ministère de l'Éducation, à en discuter entre membres de l'équipe-école et à tenter des expériences en classe dès maintenant afin que vous soyez prêt à l'appliquer en septembre 2005.

Ces quinze écoles ciblées sont réparties dans tout le Québec, de Havre-Saint-Pierre à Gatineau. Elles sont francophones ou anglophones, publiques ou privées. Évidemment, elles n'ont pas le monopole de l'application du Programme de formation puisque des enseignantes et enseignants d'autres écoles s'engagent aussi dans le développement de compétences. La particularité de ces quinze écoles tient au fait que le ministère de l'Éducation, avec des outils propres à la recherche, suit leur cheminement de près.

http://www.meq.gouv.qc.ca/lancement/prog_formation_sec1ercycle/index.htm

Kok Ving Chontho

Les écoles désignées

Les écoles désignées sont des écoles secondaires dont les équipes se portent volontaires pour expérimenter, pendant l'année scolaire 2003-2004, des aspects de la réforme du curriculum. Cet engagement se traduit, notamment, par l'adoption d'une résolution du conseil d'établissement à cet égard. Les objets du curriculum sur lesquels peuvent porter l'expérimentation ne sont pas obligatoires : il peut s'agir du programme d'une ou de plusieurs disciplines, des notions de base du nouveau curriculum, de l'organisation scolaire et des modalités de travail, des approches pédagogiques, de l'évaluation des apprentissages, etc.

Les commissions scolaires ont la responsabilité du soutien et de l'accompagnement des écoles qu'elles désignent. Bien que les écoles désignées ne soient pas suivies et soutenues par le Ministère comme le sont les écoles ciblées, des mécanismes ont été mis sur pied à leur intention sur le plan régional par les commissions scolaires et les directions régionales du Ministère. Ces mécanismes viennent soutenir l'expérimentation par la mise en réseau des commissions scolaires et des écoles désignées et en proposant des activités et des outils pour soutenir et accompagner les milieux.

Ce type de soutien fourni aux écoles désignées fait d'ailleurs l'objet de rapports à la table de pilotage de l'implantation de la réforme au secondaire, table qui regroupe des représentantes et représentants du réseau scolaire et du Ministère.

La grande majorité des commissions scolaires ont désigné une école pour expérimenter le nouveau curriculum au secondaire. Certaines en ont désigné plus d'une. Quelques-unes n'en ont pas désigné, optant pour un autre modèle d'expérimentation. Plusieurs établissements d'enseignement privés se sont aussi portés volontaires dans l'expérimentation de la réforme au secondaire.

Écoles désignées et écoles ciblées en 2003-2004 pour l'expérimentation de la réforme au secondaire

COMMISSIONS SCOLAIRES	ÉCOLES DÉSIGNÉES
Direction régionale 01 - DU BAS-SAINT-LAURENT ET DE LA GASPÉSIE–ÎLES-DE-LA-MADELEINE	
Téléphone : (418) 727-3600 — Télécopie : (418) 727-3557	
des Monts-et-Marées	Polyvalente de Sayabec
des Phares	École Sainte-Luce
du Fleuve-et-des-Lacs	École Sainte-Marie
de Kamouraska–Rivière-du-Loup	École polyvalente de La Pocatière
des Chic-Chocs	École l'Escabelle
	École Antoine-Roy
	Polyvalente C.-E.-Pouliot
René-Lévesque	École Aux Quatre-Vents
	École Le Bois-Vivant
Direction régionale 02 - DU SAGUENAY–LAC-SAINT-JEAN	
Téléphone : (418) 695-7982 — Télécopie : (418) 695-7990	
du-Pays-des-Bleuets	Polyvalente des Quatre-Vents
du Lac-Saint-Jean	École secondaire Camille-Lavoie
des Rives-du-Saguenay	École secondaire Dominique-Racine/Lafontaine
De La Jonquière	École secondaire Bon-Pasteur
Direction régionale 03 - DE LA CAPITALE-NATIONALE ET DE LA CHAUDIÈRE-APPALACHES	
Téléphone : (418) 643-7934 — Télécopie : (418) 643-0972	
Les commissions scolaires de ces deux régions ont conçu avec la Direction régionale un projet particulier d'implantation de la réforme au secondaire. En conséquence, elles n'ont désigné aucune école.	

COMMISSIONS SCOLAIRES	ÉCOLES DÉSIGNÉES

Direction régionale 04 – DE LA MAURICIE ET DU CENTRE-DU-QUÉBEC

Téléphone : (819) 371-6711 — Télécopie : (819) 371-6075

du Chemin-du-Roy	Académie les Estacades
de l'Énergie	École secondaire Val-Mauricie
de la Riveraine	École secondaire Les Seigneuries
des Bois-Francs	École secondaire Monique-Proulx
des Chênes	École Jean-Rambault

Direction régionale 05 - DE L'ESTRIE

Téléphone : (819) 820-3382 — Télécopie : (819) 820-3947

des Hauts-Cantons	École secondaire La Frontalière
de la Région-de-Sherbrooke	École secondaire du Triolet
des Sommets	École secondaire de la Ruche

Direction régionale 06.1 - DE LAVAL, DES LAURENTIDES ET DE LANAUDIÈRE

Téléphone : (450) 430-3611 — Télécopie : (450) 430-4005

de Laval	École Saint-Martin
	École Georges-Vanier
	École Saint-Jean
	Complexe scolaire Leblanc
	École l'Odyssée des jeunes
	École Poly-Jeunesse
	École Marie-Curie
	Centre d'accueil Cartier
	École d'éducation internationale
de la Rivière-du-Nord	École secondaire Cap-Jeunesse
des Laurentides	École polyvalente des Monts
Pierre-Neveu	École polyvalente Saint-Joseph
de la Seigneurie-des-Mille-Îles	

Direction régionale 06.2 - DE LA MONTÉRÉGIE

Téléphone : (450) 928-7438 — Télécopie : (450) 928-7451

de Sorel-Tracy	École secondaire Fernand-Lefebvre
	École secondaire Bernard-Garnier
de Saint-Hyacinthe	École Casavant
des Hautes-Rivières	Polyvalente Chanoine-Armand-Racicot
	École Dr-Alexis-Bouthillier
	École Félix-Gabriel-Marchand
	Polyvalente Marcel-Landry
	École Marguerite-Bourgeoys
	École Mgr-Euclide-Théberge
	École Paul-Germain-Ostiguy
Marie-Victorin	École secondaire André-Laurendeau
des Patriotes	École secondaire de Chambly
du Val-des-Cerfs	École secondaire Wilfrid-Léger
des Grandes-Seigneuries	École des Timoniers
de la Vallée-des-Tisserands	École Sainte-Martine
des Trois-Lacs	École secondaire du Chêne-Bleu

Direction régionale 06.3 - DE MONTRÉAL

Téléphone : (514) 873-4630 — Télécopie : (514) 873-0620

de la Pointe-de-l'Île	École secondaire Anjou
de Montréal	École Louis-Joseph-Papineau
	École Georges-Vanier
Marguerite-Bourgeoys	École secondaire Saint-Laurent

COMMISSIONS SCOLAIRES	ÉCOLES DÉSIGNÉES

Direction régionale 07 - DE L'OUTAOUAIS

Téléphone : (819) 772-3382 — Télécopieur : (819) 772-3955

des Portages-de-l'Outaouais	École secondaire Grande-Rivière
au Cœur-des-Vallées	École Notre-Dame-de-la-Garde
des Hauts-Bois-de-l'Outaouais	Cité étudiante de la Haute-Gatineau

Direction régionale 08 - DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ET DU NORD-DU-QUÉBEC

Téléphone : (819) 763-3001 — Télécopie : (819) 763-3017

du Lac-Témiscamingue	École secondaire Marcel-Raymond
de Rouyn-Noranda	École secondaire d'Iberville
Harricana	École secondaire La Calypso
de l'Or-et-des-Bois	École secondaire Le Tremplin
du Lac-Abitibi	Pavillon Blanchet de l'école Abana
de la Baie-James	École secondaire La Taïga

Direction régionale 09 - DE LA CÔTE-NORD

Baie-Comeau : Téléphone : (418) 295-4400 — Télécopie : (418) 295-4467 / Sept-Îles : Téléphone : (418) 964-8420 — Télécopie : (418) 964-8504

de l'Estuaire	École Notre-Dame-du-Sacré-Cœur
du Fer	École secondaire Jean-du-Nord
du Littoral	École Mgr Scheffer
de la Moyenne-Côte-Nord	

COMMISSIONS SCOLAIRES ANGLOPHONES

Central Québec	École régionale Riverside
du Littoral	École Mecatina
Eastern Shores	École d'Escoumins
Eastern Townships	École secondaire Alexander Galt
English-Montréal	Académie Laurentienne
Lester-B.-Pearson	École secondaire Lindsay Place
New Frontiers	École secondaire Châteauguay Valley
Riverside	École secondaire régionale Centennial
Western Québec	École secondaire protestante Pontiac

ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT PRIVÉS

Région de Québec	Collège Champigny
	Collège Jésus-Marie de Sillery
	Séminaire des Pères Maristes
	Séminaire de Chicoutimi
	Séminaire Saint-François
Région de la Mauricie	École secondaire Mont-Bénilde
Région de l'Estrie	Séminaire Salésien
	Collège Mont Notre-Dame de Sherbrooke
Région de la Montérégie	Collège Charles-Lemoyne
Région de Laval, des Laurentides et de Lanaudière	Académie Lafontaine
Région de Montréal	Collège Sainte-Anne-de-Lachine
	Collège de Montréal
	Association of Jewish Day Schools
	Bialik High School
	Québec Association of Independent Schools
	St. Georges (Montréal)

Nous vous suggérons de lire le document du Conseil supérieur de l'éducation intitulé L'appropriation locale de la réforme : un défi à la mesure de l'école secondaire. [www.cse.gouv.qc.ca/pdfs/abf-refo.pdf]

Une stratégie et des outils élaborés avec le réseau scolaire

Au cours de l'année 2002-2003, le ministère de l'Éducation, en collaboration avec ses partenaires, représentés dans le Groupe de concertation en adaptation scolaire (GCAS), a mis en place la stratégie ministérielle *Ouvrir toutes les portes de la réussite*.

Cette stratégie a été développée dans le but de susciter la réflexion des différents partenaires de l'école au regard des interventions et des services à mettre en œuvre dans l'esprit de la réforme, afin de favoriser la réussite de tous les élèves, particulièrement de ceux qui rencontrent des difficultés dans leur parcours scolaire. La publication d'un ensemble d'outils d'animation permettant aux intervenantes et intervenants de l'éducation de faire une réflexion sur leurs pratiques constitue un élément important de la stratégie.

Brève présentation de chaque outil

La réforme et ses composantes pour l'éducation préscolaire, l'enseignement primaire et secondaire
Ce document est un schéma des grandes composantes de la réforme. Il fait ressortir le fait que ce sont quelques grands messages porteurs centrés sur l'élève qui justifient toutes les actions proposées dans les différents encadrements et outils de soutien. Le document est accompagné d'une présentation PowerPoint.

Les difficultés d'apprentissage à l'école : Cadre de référence pour guider l'intervention
Ce document offre au milieu scolaire un nouvel éclairage pour guider l'intervention au regard des difficultés d'apprentissage que peuvent vivre les élèves à l'école. Un outil d'animation propose des activités pour la présentation du Cadre dans les milieux.

Redoublement : mythes, croyances et solutions de remplacement
Atelier de réflexion sur le redoublement
Cet atelier rassemble des activités pour les membres d'une équipe-école qui désirent réfléchir sur la question du redoublement. Il s'agit d'un accompagnement dans la recherche de mesures de soutien variées pouvant être utilisées avec les élèves qui rencontrent des difficultés.

Organisation des services aux élèves à risque au premier cycle du secondaire : réflexion et orientations dans le contexte de la réforme
Cet atelier s'adresse aux directions d'établissement ainsi qu'au personnel concerné de l'équipe-école ou de l'équipe-cycle. Une démarche particulière y est proposée pour analyser la situation actuelle des services offerts aux élèves à risque et pour les amener à réfléchir sur des modalités d'organisation de services adaptées aux besoins des jeunes en difficulté au secondaire. Ce document est accompagné d'une présentation PowerPoint.

Atelier de réflexion sur les pratiques de gestion
Cet atelier vise à soutenir les gestionnaires dans la recherche de pratiques adaptées au nouveau contexte de la réforme et favorisant davantage la prévention et l'adaptation des services aux besoins particuliers des élèves.

Deux représentations du système éducatif
Ce tableau tente d'illustrer deux façons de concevoir le système d'éducation au Québec : l'une centrée sur le classement et la sélection des élèves, l'autre misant plutôt sur la progression dans les apprentissages.

La recension des écrits sur le concept d'élève à risque et sur les interventions éducatives efficaces
Ce document a pour objectif de cerner le concept d'élève à risque en repérant, dans les écrits scientifiques, les différentes conceptions sur le sujet. Il constitue également un répertoire des recherches actuelles sur les interventions les plus prometteuses auprès des élèves à risque.

Tous ces documents sont fournis aux commissions scolaires par l'entremise de chaque direction régionale. Ils sont également dans le site Internet du ministère de l'Éducation à l'adresse [www.meq.gouv.qc.ca/dassc], sur la page « Adaptation scolaire ».

Pascale Sauvé

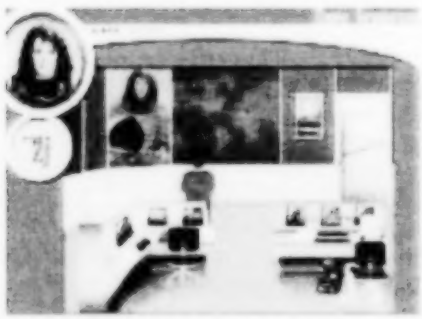
Des nouvelles de Julie

En juin 2003, Julie Payette en a surpris plus d'un lorsqu'elle est apparue sur les écrans des écoles du Québec pour lancer un défi aux élèves, donnant ainsi le coup d'envoi à l'épreuve ministérielle de français, langue d'enseignement, de fin de troisième cycle du primaire. Entre ses sessions d'entraînement et sa tâche d'opératrice radio au Centre de contrôle de mission de la NASA, la réputée astronaute s'est laissé transporter dans l'espace, cette fois-ci par la magie de la lecture, en jetant un coup d'œil à des productions d'élèves.

Un recueil de textes intitulé *La mondialisation vue par des élèves québécois* est actuellement expédié dans les établissements secondaires. Le document offre une sélection de textes qui peuvent servir de modèles aux élèves et au personnel dans un contexte d'apprentissage. Ces textes ont été rédigés par les élèves de 5e secondaire dans le cadre de l'épreuve ministérielle de français, langue d'enseignement (écriture) de juin 2003 sur le thème de la mondialisation.

Au total, plus de 54 700 élèves de 5e secondaire des écoles publiques et privées de toutes les régions du Québec ont pris part à l'épreuve d'écriture de juin 2003. De ce nombre, 9 180 ont obtenu la cote A pour l'ensemble des critères de correction. Parmi ceux-ci, 109 ont obtenu la cote maximale pour tous les critères, y compris ceux rattachés au respect du code linguistique. Pour l'édition finale du recueil, un jury a sélectionné une trentaine de textes présentant divers points de vue. Tous les élèves dont les textes ont été sélectionnés ont reçu une lettre de félicitations du ministre de l'Éducation.

Nous vous invitons à consulter le recueil en vous rendant sur le site Internet [www.meq.gouv.qc.ca].



Les textes sont très bons, l'écriture est intéressante, estime Julie Payette. Les élèves sont imaginatifs. » L'imagination des auteurs ne fait aucun doute : leurs aventures dans l'espace sont plus rocambolesques les unes que les autres et vont de la rencontre de Martiens à l'atterrissage sur les anneaux de Saturne, en passant par les manœuvres risquées d'un vaisseau spatial pour éviter une pluie d'astéroïdes ou l'aspiration par un trou noir. Les amateurs de science-fiction seront comblés! Quelques éléments ont tout de même fait sourire la scientifique. « Par exemple, certains prenaient deux heures ou quatre jours pour se rendre sur Mars, raconte-t-elle. Si on regarde les missions qui viennent d'arriver sur la planète rouge, il leur a fallu quatre mois pour se rendre et Mars est plus près de la Terre qu'elle ne l'a été depuis 60 000 ans! » Rien ne lui échappe...

Pour Julie Payette, ce fut un plaisir de participer au *Défi de Julie*. « Ça me tient énormément à cœur, dit-elle. On sait très bien que la position que j'occupe est, pour les jeunes et même pour les adultes, un emploi aux frontières du monde connu. C'est passionnant! On utilise cette plateforme pour encourager les jeunes à entreprendre des études, à développer leur curiosité, à poser des questions, à parfaire leurs connaissances et leurs habiletés. Parce qu'on croit fondamentalement qu'avec un peu d'efforts et de volonté on peut aller très loin, pas nécessairement dans l'espace, mais ailleurs et dans tous les domaines. Mais il faut y mettre du sien. Un projet d'écriture avec un volet scientifique marie parfaitement deux objectifs : la compréhension du monde et l'augmentation des connaissances et des habiletés. »

L'astronaute est présentement à Houston, au Centre de la NASA, où elle poursuit l'entraînement pour « garder la main » en attendant une nouvelle mission. Elle fait le relais des communications vocales avec les astronautes présentement dans l'espace, dont les deux astronautes qui séjournent sur la station spatiale internationale. Julie Payette fait la preuve chaque jour que décrocher ses rêves, c'est possible! ■

Vous êtes curieuses et curieux de lire des aventures spatiales et des journaux de bord des élèves? De nombreux textes sont maintenant disponibles sur Internet à l'adresse : [http://www.educ.csmv.qc.ca/Recit_langues/zj/defi/].

Cet hiver, une équipe formée de représentantes et représentants du ministère de l'Éducation et du réseau scolaire visite les différentes régions du Québec pour offrir une formation sur l'évaluation des apprentissages, comme il a été fait l'an dernier. C'est une occasion pour les personnes-ressources des commissions scolaires de s'approprier et d'approfondir les éléments et les concepts liés à la question de l'évaluation.

On a conçu cette formation pour répondre à un besoin exprimé à quelques reprises, notamment par les participantes et participants aux sessions de formation des personnes-ressources », explique Christian Rousseau, de la Direction de l'évaluation.

Une première formation de deux jours a donc été préparée l'an dernier et les animatrices et animateurs se sont rendus dans chacune des régions du Québec pour y rencontrer les personnes-ressources et leur présenter le Cadre en évaluation des apprentissages ainsi que les échelles des niveaux de compétence. L'initiative fut un franc succès. À la demande générale, et dans le but d'assurer un suivi, la formation a été reconduite cette année afin de consolider certains éléments abordés lors de la première session et de poursuivre la réflexion. Au menu — concocté par Mme Joanne Munn, coordonnatrice du dossier à la Direction de l'évaluation : les situations d'apprentissage et d'évaluation, les fonctions d'aide à l'apprentissage, la fonction de reconnaissance des compétences, la communication des résultats, les qualités de la rétroaction écrite, l'appropriation des compétences transversales, etc.

« On aborde les concepts, mais aussi tout le côté pratique comme la réalisation du portfolio ou du bilan des apprentissages, et ce, à partir d'exemples concrets », explique Christian Rousseau. De plus, on remet à chacun des participants et participantes un classeur à anneaux bien garni, comprenant une abondante documentation, des exemples de situations d'apprentissage et d'évaluation ainsi que des recueils de travaux d'élèves. « Pendant les formations, on anime des ateliers et on donne tout le matériel qu'ils peuvent ou bien utiliser tel quel dans leur milieu ou bien adapter selon leurs besoins », ajoute l'animateur. Une trousse finale comprenant tout le matériel sera d'ailleurs envoyée prochainement à chacune des commissions scolaires, en version papier et en version électronique, pour que tous puissent en bénéficier.

« Les gens apprécient ce soutien, constate Christian Rousseau. De plus en plus, ils expérimentent certains concepts et développent différents modèles dans leur milieu. On peut ainsi aller toujours plus loin. »

Photo : Jean-Marc Carisse

Photo : Jean-Marc Carisse

Pierre Barbe

La continuité et le changement sont des concepts historiques que les élèves construisent dans le cours d'histoire du Québec et du Canada. À compter de juin 2004, ces concepts prendront tout leur sens dans le contenu de l'épreuve d'histoire du Québec et du Canada. La continuité s'exprimera par la présence de questions à réponse choisie et de questions à réponse construite, tout comme dans les épreuves des années antérieures. Le changement sera caractérisé par l'introduction d'une question à développement. Il s'agit d'une tâche par laquelle l'élève, à partir de l'analyse de documents historiques, démontrera sa capacité à effectuer une synthèse, en établissant dans un texte des liens cohérents entre les principaux éléments d'une réalité historique.

La question à développement s'inscrit dans un processus qui vise l'apprentissage de la pensée historique chez l'élève, en amenant ce dernier à développer encore plus ses capacités de raisonnement et de schématisation. En somme, l'épreuve d'histoire du Québec et du Canada se veut un exemple de changement dans la continuité.

Les caractéristiques de la question à développement sont présentées dans le document d'information de l'épreuve d'histoire du Québec et du Canada, disponible sur le site Internet du ministère de l'Éducation. Ce document contient une explication détaillée des modifications que commande l'introduction de ce genre de question dans l'épreuve.

http://www.meq.gouv.qc.ca/dgfj/de/docinfosec.htm

Les formations disciplinaires

Ces sessions visent à rendre les personnes aptes à comprendre la structure du Programme de formation; comprendre l'apprentissage par le développement de compétences; comprendre les caractéristiques propres à une situation d'apprentissage et d'évaluation; appliquer ces caractéristiques à l'élaboration d'une planification; saisir les caractéristiques d'une démarche d'évaluation dans une approche par compétences liée à la Politique d'évaluation.

Pour consulter le tableau des offres de service précisant les contenus, les clientèles visées, les formules utilisées, les personnes jointes, les lieux et dates, veuillez consulter le site [www.meq.gouv.qc.ca/virage].

Colloque sur les services éducatifs complémentaires

Les services complémentaires : des pratiques renouvelées au cœur de la réforme

18 et 19 mai 2004

Hôtel des Seigneurs, Saint-Hyacinthe

Pour plus d'information, consultez le site [www.meq.gouv.qc.ca].

SONDAGE *VIRAGE*

Certains d'entre vous ont reçu un questionnaire; nous apprécierions que vous en preniez connaissance et y répondiez le plus tôt possible. Merci.

Francine Payette

DES CHANCES ÉGALES POUR TOUS

Malgré l'éloignement des grands centres, une dizaine d'élèves peuvent, chaque semaine, à l'école Ulliniaq de la Commission scolaire Kativik, faire des apprentissages en interprétation musicale au violon, grâce à une vidéoconférence. Dans la classe se trouvent un grand écran, une caméra, des microphones, et tout là-haut dans l'espace, un satellite relaie le signal haute vitesse reçu de cette école située sur les bords de la baie d'Ungava, au nord du Québec.

Photo : Alain Rochefort

Mille kilomètres plus au sud, à l'école du village de Buckingham, une enseignante de violon voit apparaître sur un grand écran les jeunes élèves de l'école Ulliniaq. Après les salutations d'usage, elle écoute ceux-ci interpréter leur pièce musicale. Elle peut ensuite faire des commentaires et des suggestions, écouter de nouveau l'interprétation et intervenir encore, si nécessaire. Lorsqu'ils seront fiers de leur production, les élèves utiliseront la même technologie pour offrir un spectacle aux familles et amis de leur communauté, souvent disséminés sur l'immense territoire nordique.

C'est le projet Réseau musical. Ce projet est expérimenté sur une très grande échelle, de la Finlande à l'Australie et de la Russie à l'Alberta. Au Québec, plus d'une dizaine de commissions scolaires se sont impliquées dans le Réseau musical pour contrer un certain nombre de problèmes, notamment le nombre inégal d'élèves inscrits dans les programmes de musique et le manque de spécialistes. De plus, les enseignantes et enseignants des régions éloignées peuvent continuer de développer leurs compétences en travaillant avec d'autres professionnels qui habitent ailleurs dans le monde.

À Kangiqsualujjuaq au Nunavik, plusieurs classes de la Commission scolaire Kativik se branchent au réseau et entrent en communication avec des enseignantes et enseignants d'autres régions afin d'échanger des points de vue sur la culture et les techniques musicales. L'utilisation d'une connexion Internet à haute vitesse rapproche désormais enseignants et élèves de partout dans le monde.

L'utilisation de la technologie repousse les frontières spatiales et temporelles, mais permet surtout de donner à ces jeunes des chances égales d'accès aux apprentissages.

VIRAGE

INSTRUIRE, SOCIALISER, QUALIFIER ENSEMBLE

Éducation Québec

Virage est sous la responsabilité du Secteur de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire et secondaire

Robert Bisaillon, sous-ministre adjoint à l'éducation préscolaire et à l'enseignement primaire et secondaire

Margaret Roux-Dolan, directrice générale, Direction générale de la formation des jeunes

Éditrices *Esther Blais, Francine Payette*

Adjointe à l'édition *Martine Labrie*

Rédaction et révision *Pierre Barbe, Kak-Ving Chantho, Charlotte Gagné, Jean-François Giguère, Marie-Hélène Giguère, Denise Gouin, Gérard Guimont, Claire Lamy, Sylvain Larose, Francine Payette, Jocelyne Picard, Pascale Sauvé, Denis Watters*

Photographe *François Nadeau*

Adjointe à la publication *Denise Theriault*

Conception graphique *Orangebleu communication-design*

Coordination de l'impression *Michel Martel*

Distribution *La Direction des ressources matérielles, France Pleau*

Code ministériel 13-0000-38

ISSN *1488-3066 (version imprimée)*

ISSN *1488-3074 (version en ligne)*

Tirage *112 000 exemplaires*

Prochain numéro *Juin 2004*

www.meq.gouv.qc.ca/virage